

Zeitschrift: L'Émilie : magazine socio-culturelles
Herausgeber: Association Femmes en Suisse et le Mouvement féministe
Band: [91] (2003)
Heft: 1471

Artikel: Enquête sur les magazines féminins et féministes romands : politiques, les féminins ?
Autor: Campanile, Luisa / Darbellay, Karine
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-282535>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Enquête sur les magazines féminins et féministes romands

Politiques, les féminins ?

Karine Darbellay, étudiante de l'Institut de journalisme et communication de Neuchâtel, défriche avec son mémoire un terrain inexploré : «La presse féminine et féministe en Suisse romande».

LUISA CAMPANILE

Sur les marchés, les titres romands connaissent une vague de renouveau : en 1998 émergent le mensuel de mode *Edelweiss*, créé par le groupe de Ringier-Romandie, et le magazine de société, mensuel également, *Profil femme*, édité par l'indépendant Eric Valette. Avec déjà *Elle*, *Femina* et *Marie Claire*, il faut donc compter à l'heure actuelle cinq grands titres féminins grand public pour la Suisse romande. Quant à l'actuelle *l'émiliE*, le magazine féministe de la scène romande, il s'offre un rajeunissement avec une nouvelle équipe rédactionnelle en 2001.

Pour la presse destinée aux femmes, qu'elle soit féminine ou féministe, mais dont la mission essentielle est d'informer autrement en traitant davantage des sujets comme les formations, l'éducation, etc. le renouveau apparaît aussi dans le contenu. *Femina*, par exemple, défendait, il y a vingt ans, des valeurs féminines très traditionnelles. Les portraits dressés étaient ceux de la femme au foyer. Une génération plus tard, ce magazine propose de nombreux guides sur le thème des soins aux enfants et s'adresse alors aussi bien aux mères travailleuses qu'aux mères au foyer. Et dans ces nouveaux modèles, il y a les femmes étrangères, exemples de courage et de réussites professionnelles pour les Suissesses.

Des magazines féminins desservant les femmes et les féministes ?

Quand *l'émiliE* parle des femmes étrangères, l'accent est porté sur les raisons inhérentes aux normes sociales et législatives qui empêchent une évolution de vie au sein de la société. La différence entre magazine féminin et magazine féministe se lit bien : le féminin, lui, peine à replacer un contexte social et politique. La différence apparaît évidente aussi quand on

considère les espaces offerts volontairement par les magazines féminins à la publicité de mode, de cosmétiques. La controverse sur l'espace publicitaire tourne à la discussion entre «sœurs ennemies» quand on analyse la représentation faite des femmes. La sociologue lausannoise Eliane Perrin considère les clichés que véhicule la presse féminine comme «une soumission de la femme à des canons de beauté, futile, vendue à la pub, insouciant, légère...». Le bénéfice du doute plane quant à l'entretien par les magazines féminins de la sacro-sainte domination masculine.

Toutefois, force est de constater pour la sociologue lausannoise, que rien ne l'empêche parfois de tomber «au milieu des froufrous, sur un reportage extraordinaire». L'auteure de la recherche sur la presse féminine et féministe, Karine Darbellay, résout la controverse des féminins et féministes en concluant que «la presse féminine, organe essentiel du paysage médiatique, délivre, bien que d'apparence frivole, un message qui va dans le sens de l'émancipation de la femme.»

Une presse spécialisée encore en marge

Il est peut-être un peu trop tôt, vu le manque de travaux historiques relatifs à la presse féminine et féministe, de l'impact de cette presse spécialisée sur le lectorat. Cependant, malgré les tout frais renouveau, la presse féminine fait encore aujourd'hui figure de parent pauvre dans un paysage helvétique «friends de lecteurs de presse écrite du monde» selon les termes de Presse romande. En effet, comparé aux magazines d'intérêt général, le tirage des magazines féminins et féministes est, sans contestation, bas : par mois, *Profil femme* sort 23 000 exemplaires contre 98 210 de *l'Illustré* ou 55 890 de *L'Hebdo*. Exception faite de *Femina*, vendu en multipack avec le *Matin* dimanche, tiré à près de 215 000 exemplaires. *

Pour en savoir plus sur le mémoire :

Adresse courriel de l'auteure :

karine.darbellay@unine.ch



UNIVERSITÉ DE GENÈVE

La FACULTE DES LETTRES ouvre une inscription pour un poste de

PROFESSEUR-E ORDINAIRE OU PROFESSEUR-E ADJOINT-E

au Département de langue et littérature allemandes

CHARGE : il s'agit d'un poste à charge complète comprenant 6 heures hebdomadaires de cours et de séminaires; recherches dans le domaine de la linguistique allemande; direction de recherches. La maîtrise de la langue française est demandée au plus tard une année après l'entrée en fonction.

TITRE EXIGE : doctorat ou titre jugé équivalent, publications, expérience de l'enseignement universitaire.

ENTREE EN FONCTION : 1^{er} octobre 2003 ou date à convenir.

Les dossiers de candidature doivent être adressés avant le 3 avril 2003 au secrétariat du doyen de la Faculté des lettres, 3, rue de Candolle, CH-1211 Genève 4, auprès duquel des renseignements complémentaires peuvent être obtenus sur le cahier des charges et les conditions.

Désirant associer tant les femmes que les hommes à l'enseignement et à la recherche, l'Université souhaite recevoir davantage de candidatures féminines.